

presse n'a pas assez insisté, et qui sera dans les âges futurs l'un de ses plus grands titres de gloire: celui de pape des missions. Certes il est assez difficile aujourd'hui d'apprécier à son juste mérite son oeuvre apostolique, son règne est trop près de nous et l'histoire véridique a besoin du recul des âges. Toutefois il est juste de reconnaître que Benoît XV a imprimé aux missions un élan merveilleux et qui n'est pas près de s'éteindre, il leur a imprimé le mouvement même de la pierre qu'on lance dans l'eau et dont les ondes se répèrent d'une façon indéfinie. Benoît XV s'est intéressé d'abord aux séminaires déjà existants, et ils sont nombreux en Europe; ceux de Paris et de Lyon en France, ceux de Rome, de Milan et de Parme en Italie, celui de Sheut-les-Bruxelles en Belgique, celui de Steyl en Hollande, etc.

Secondement il s'est appliqué à en faire surgir un grand nombre d'autres. Je ne m'attarderai pas à relever toutes les marques de sollicitude apportées aux séminaires déjà existants, ce serait trop long et trop oiseux, Qu'il suffise de rappeler en passant les marques de bienveillance données au plus ancien de tous ces séminaires, celui de Paris, ce séminaire qui existe depuis trois siècles et qui a fourni tant de missionnaires au monde païen. L'un des derniers gestes de Benoît XV avant de mourir a été la nomination du si distingué et si expérimenté Mgr de Guébriaut comme supérieur général des Missions Etrangères de Paris. Ce geste qui a réjoui tous les missionnaires de Chine et de Sibérie, ne manquera pas de produire d'heureux fruits pour l'avancement et le progrès de la foi chrétienne en pays infidèle.

Benoît XV s'est appliqué par ses paroles et ses écrits à faire surgir un grand nombre de séminaires nouveaux. En